

Au bout de la Lulle le 8^e de Juillet à 11 heures de soir.

Les Alt^s font voile à 12 heures ^{du} midi, passa le soir devant Dordrecht, où ceux du Magistrat lui viendront faire la révérence, avec leur présent ordinaire d'une pièce de vin, et arriva avant la nuit proche de la Lulle, où la nuit, nous surprit la grande tempête, qui a duré jusqu'à 4 ou 5 heures après dîner, abattue en fin d'une forte pluie. Plusieurs Bateaux s'en sont mal trouver, et j'en ont perdu les Ancre, ou autres pièces d'importance; mais celui de S. Alt^s n'a rien pati, qu'on peu de brasse, inconnue à ceux qui n'y sont point accoutumés. Vers le soir on a trouvé le temps plus adouci, et on passe la Lulle, d'où on passera outre à la pointe du jour.

Pendant Mess^{rs} Wyts et Alonja laisser à Dordrecht ont beaucoup de peine à trouver des Bateaux pour les troupes qui restent, et faudra qu'on y emploie jusqu'aux vaisseaux chargés d'armement.

Du costé de l'ennemi les nouvelles sont adoucies comme la tempête. Le secours de Piccolomini est diminué de vingt et cinq mil hommes à quinze; et ne pourra arriver que vers la fin de ce mois; pendant quoy il pourra arriver quelque chose, si le temps le permet, mieux qu'il n'a fait d'aujourd'hui.

Les habitants de Graauidijk, village proche de la Lulle se sont vus pleins d'extrême disorder et violen-

commis sur eux par des troupes de cavalerie qui, malgré
les officiers, ont mis pied à terre, et j'en ont fait un
mésage de braves; au grand déplaisir de S. Alt.
qui ne a gourmandé les officiers comme il faut, et
j'en a envoyé le Procureur, avec ordre d'appréhender les
complices d'une insolence si insupportable au cœur de
Paris.

Son Alt.^e se trouve si bien dans le changement de
l'air, qu'il pense n'aurait pas mieux aimé de
six semaines, qu'aujourd'hui au fort de l'orage.
Par un bon temps il faut espérer qu'il se trouvera
meilleux tous les jours.